

AMPHIBIENS & REPTILES

en

BOURGOGNE-MORVAN



Parc
naturel
régional
du Morvan



Ville d'Autun

LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES EN BOURGOGNE-MORVAN

par Daniel SIRUGUE - Parc naturel régional du Morvan

Sommaire

INVENTAIRE COMMUNAL de L'HERPÉTOFAUNE du PARC NATUREL REGIONAL du MORVAN....	2
LE MORVAN.....	3
LES AMPHIBIENS.	
- Caractéristiques.....	5
- Le cycle annuel de vie des Batraciens, une année avec la Grenouille rousse.....	6
- La défense.....	7
- Les Amphibiens et l'homme.....	8
CATALOGUE DES AMPHIBIENS DU MORVAN.....	9
LES REPTILES.	
Caractéristiques.....	14
- Le cycle annuel de vie, une année avec la Vipère aspic.....	15
- Les reptiles et l'homme.....	16
CATALOGUE DES REPTILES DU MORVAN.....	17
BIBLIOGRAPHIE.....	21
LISTE SYSTEMATIQUE DES AMPHIBIENS ET REPTILES DE BOURGOGNE.....	22
UN INVENTAIRE NATIONAL ET REGIONAL.....	23

INVENTAIRE COMMUNAL DE L'HERPÉTOFAUNE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU MORVAN

Cet inventaire communal (environ 800 données collectées) fait un premier bilan des études et prospections menées sur les communes du Parc naturel régional du Morvan depuis 1990 (période 1990-1999).

Les données de l'Atlas herpétologique de France de 1989 ont été également reprises.

« Personnes inventeurs » ayant contribué à ces données : A. BEAÛTRU, A. DONZE, A. GUILLARD, A. PORNON, A. ZUIDERWIJK, B. FAIVRE, B. FROCHOT, C. BARGES, C. CHAPALAIN, C. JOUANIN, coll. MHNDijon, D. DUCHESNE, D. GIRAULT, D. HEUCLIN, D. PICARD, D. SIRUGUE, E. FEDOROFF, F. CHAMBAUD, F. HOSDEZ, F. J. RICHARD, FR. VANGERTNÜY, G. ALLEAUME, G. GUILLOT, G. MENY, GOUPIL, H. WILLEM, J. ARNOUX, J. BARNAY, J. BOIREAU, J. C. LALEURE, J. GALLAND, J. LAGEY, J. RAFALDI, J.-L. CLAVIER, J.-P. DECHAUME, L. BOLLACHE, L. PARIS, M. HORTIGUE, N. VARANGUIN, P. HAFFNER, P. NEC-TOUX, R. DESBROSSES, S. BELLENFANT, S. MERLE, S. MEZANI, S.G. ROUE, V. CHAPUIS, V. CHEMANI, Y. HURE



LE MORVAN

Situé au cœur de la Bourgogne, le Morvan s'étend sur les départements de la Côte d'Or, de l'Yonne, de la Saône-et-Loire et de la Nièvre. Avancée nord-est du Massif Central, cette petite montagne granitique est érigée au milieu de terrains sédimentaires.

Elle a des altitudes comprises entre 300 et 900 mètres. Son faible relief a des formes arrondies séparées parfois par des vallées encaissées. L'altitude y décroît du sud au nord et permet l'expression d'un caractère montagnard. Au niveau des précipitations, le massif est soumis aux influences atlantiques sur le versant ouest mais sa position en retrait des masses océaniques permet l'expression continentale notamment sur la bordure nord et est.

Le relief, la pluviosité (de 1 000 mm en moyenne/an jusqu'à plus de 1 600 mm/an sur les sommets), l'absence d'infiltration d'eau en profondeur, déterminent un réseau hydrographique dense et complexe ; les vallées principales sont alimentées par une multitude de petits cours d'eau. Les eaux ressortent également en nombreuses sources « les mouillères » qui forment quand le sol est imperméable des zones humides (tourbières, prairies humides notamment).



La rare Couleuvre vipérine qui a besoin d'une eau non polluée se rencontre sur la vallée de la Cure.

Dans les fonds de vallées, des conditions microclimatiques et écologiques ont permis le maintien de milieux relictuels des dernières glaciations, les tourbières. Dans ce type de milieux, on rencontre les plus belles populations de Lézards vivipares en Bourgogne.

De nombreux plans d'eau ont été construits. Ces milieux humides donnent au Morvan de belles populations de batraciens notamment de Crapauds communs, de Grenouilles rousses et vertes.

La forêt est un élément dominant du paysage morvandiau dont elle couvre près de 50 %. La forêt feuillue joue un rôle important pour les batraciens notamment lors de la phase terrestre où l'animal continue sa croissance et vient hiberner. Actuellement, cette forêt continue à être remplacée par la forêt résineuse, beaucoup moins accueillante pour l'herpétofaune. La forêt est l'habitat de la Grenouille rousse, de la Grenouille agile et du Crapaud sonneur à ventre jaune.



Le Bocage : des prés et des champs entourés de haies. Le Morvan est un pays d'enclos où il y

a encore de forts morcellements parcellaires fermés de haies. Les champs et les prés sont relativement petits (environ un hectare). La haie est une zone de transition entre la forêt à milieu fermé et les prairies à milieux ouverts. Elle constitue un milieu protecteur et nourricier pour de nombreuses espèces, on y rencontre entre autres : la Rainette verte, le Léopard des souches, la Couleuvre d'Esculape et la Coronelle lisse.



Dans les milieux rocheux naturels, blocs rocheux granitiques ou petites falaises calcaires de la périphérie du Morvan, on rencontre la Vipère aspic et le Léopard vert.

L'habitat dispersé du Morvan est frappant. Villages et hameaux, milieux construits, intéressent principalement les espèces qui fréquentaient à l'origine, les rochers et les falaises et se sont mises à cohabiter avec l'Homme quand celui-ci les tolère ! C'est ainsi que l'on note un peu partout en Morvan la présence du Léopard des murailles et du Crapaud alyte.



Caractéristiques

Les amphibiens ou batraciens ont une double vie : une vie terrestre et une vie aquatique. La majorité d'entre eux passent d'un stade larvaire aquatique à un stade adulte plus ou moins terrestre.



Le terme « amphibien » vient du grec « amphibios » qui signifie double vie.

Ces vertébrés sont caractérisés par une peau lisse et visqueuse. Ils ne portent aucune protection de type écailles, plumes ou poils. Ils sont liés à des biotopes humides et leur activité est essentiellement crépusculaire et nocturne. Ils respirent par la peau nue comme par les poumons.



Coupe transversale de peau de grenouille. Comme chez tous les vertébrés, la peau est composée de 2 couches : le derme et l'épiderme. L'épiderme renferme 2 types de glandes : les glandes muqueuses qui sécrètent un mucus rendant la peau toujours humide, les glandes cœcuses qui sécrètent un venin assurant une certaine protection contre les prédateurs.



Mue de Triton

La couche cornée de kératine s'élimine en bloc, c'est la mue. Périodiquement la partie superficielle du tégument constituée de cellules mortes se détache.

Les batraciens sont des prédateurs qui consomment des insectes, des vers, des araignées... Les larves d'Urodèles sont carnivores tandis que celles des Anoures possèdent un bec corné et sont plus des « brouteurs » d'algues et de diatomées.



LE CYCLE ANNUEL DE VIE DES AMPHIBIENS

* **une vie ralentie** qui se déroule à la mauvaise saison. Les amphibiens supportent mal le gel et dès les premiers froids de l'hiver, ils s'enfouissent dans le sol, sous les feuilles, gagnent les anfractuosités des talus, des rochers, à la recherche d'une cache et entrent en vie ralentie. L'hivernage est une période critique et les jeunes, entre autres, peuvent subir de lourdes pertes lors des hivers rigoureux. De même, certaines espèces ralentissent leur activité durant les canicules d'été : l'estivage.

* **une vie active** qui commence à la fin de l'hiver ou au début du printemps. C'est l'époque de la reproduction et de la croissance. En période de reproduction, on assiste à des changements de robe chez les tritons. Les mâles prennent une livrée nuptiale très vive. Pour les grenouilles, le chant est un phénomène incontournable pour le rapprochement des sexes. La fécondation est interne chez les Urodèles et externe chez les Anoures. Le mode de reproduction est ovipare pour la majorité et ovovivipare pour quelques cas (la Salamandre notamment). Les œufs ne possèdent pas de coquille et sont pauvres en vitellus.



LA DEFENSE

Pour se défendre contre les multiples prédateurs, les amphibiens ont développé des adaptations particulières, par exemple :

* des couleurs « nature » pour se fondre dans le paysage (le mimétisme).



La Grenouille rousse parfaitement homochrome passe inaperçue dans son milieu.



* des glandes à venin pour une défense passive. Les amphibiens possèdent de nombreuses glandes à venin dans toute la surface de la peau. Le venin est émis en cas de stress. Les crapauds et les salamandres possèdent des glandes parotoïdes à l'arrière de la tête.

La Classe des amphibiens est représentée par deux ordres : les Urodèles (salamandres et tritons) et les Anoures (crapauds, grenouilles et rainettes). Elle compte 3 000 à 4 000 espèces dans le Monde ; 33 espèces en France ; 17 en Bourgogne (6 espèces d'Urodèles et 11 espèces d'Anoures) et 13 en Morvan (4 espèces d'Urodèles et 9 espèces d'Anoures)

Les Urodèles



Ils ressemblent aux amphibiens primitifs. La forme allongée du corps est restée sensiblement la même : une tête étroite, les yeux et la bouche

moins gros que chez les Anoures et des pattes égales. La queue persiste chez l'adulte.



Les larves ressemblent aux adultes. Elles vivent dans l'eau et

possèdent des branchies externes jusqu'à la métamorphose.

* des couleurs vives pour alerter le prédateur (l'aposématisme).



Inquiété, le Crapaud sonneur peut exhiber son ventre jaune qui alerte l'intrus sur sa toxicité.

Les Anoures



Ils ont une forme caractéristique : une grosse tête avec une large bouche, des yeux proéminents et un corps trapu sans queue. Adaptées au saut, les pattes postérieures sont plus grandes que les antérieures. Les mâles émettent des chants lors de la reproduction.



Les larves ou têtards ont un corps globuleux, suivi d'une queue qui

disparaît à la métamorphose, des branchies externes, puis internes. A l'inverse des Urodèles, les pattes postérieures apparaissent avant les antérieures.

LES AMPHIBIENS ET L'HOMME

Les amphibiens forment sans doute l'une des Classes les plus menacées du règne animal.

Il ont une phase aquatique vitale pour leur reproduction et on sait actuellement à quel point ces milieux sont malmenés. La protection des zones humides et de leur périphérie est donc un des meilleurs moyens pour les protéger.

Les principales causes de régression des espèces sont :

- les dégradations des habitats : destruction des zones humides avec une perte du site de reproduction (comblement des mares et drainage), la destruction des habitats terrestres (arrachage des haies, enrésinement des forêts...), l'abandon de l'élevage traditionnel (arrêt de l'entretien des mares et des abreuvoirs et comblement), l'aménagement des cours d'eau (voies de communication infranchissables empêchant l'espèce de gagner son lieu de reproduction et fractionnant les popula-

tions);

- les pollutions de l'eau (empoisonnement par les pesticides ; eutrophisation des mares par les engrais...);

- les collectionneurs terrariophiles, notamment avec les espèces de belles couleurs;

- les introductions d'espèces étrangères (la Grenouille taureau, les poissons carnassiers...).

Presque toutes les espèces françaises d'amphibiens méritent une surveillance particulière car elles sont fragiles et occupent des habitats vulnérables.

C'est pourquoi la loi française les protège quasiment toutes.

En fait, seules la Grenouille verte et la Grenouille rousse peuvent être pêchées (besoin d'une carte de pêche) pour une consommation familiale et ce, pendant une période annuelle fixée par arrêté préfectoral, généralement de juin à septembre.



ORDRE/Urodèles

FAMILLE/Salamandridés



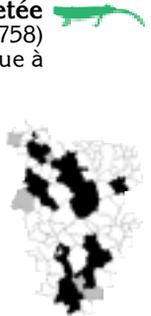
Salamandre tachetée

Salamandra salamandra (Linné, 1758)

Description : Noire et jaune, une queue à section ronde, œil noir. Taille : 20 cm.

Biologie-Habitat : Terrestre et nocturne, on la rencontre dans les forêts de feuillus à proximité des ruisseaux, des sources et des mares. Ovovivipare, elle recherche les petits cours d'eau pour y déposer ses larves. Répartition-Statut : Occupe toute l'Europe, sauf les pays nordiques. Commune en Morvan.

Menaces : Enrésinement et destruction des ruisselets forestiers qui sont d'excellents biotopes de reproduction.



Triton alpestre

Triturus alpestris (Laurenti, 1768)

Description : Dos gris bleu-foncé, ventre orange avec de nombreuses taches noires sur les flancs. Le mâle a une crête dorsale qui se prolonge au niveau de la queue. Taille 8-9 cm. **Biologie-Habitat :** Espèce de montagne et de collines, on le rencontre jusqu'à 2500 m d'altitude (d'où son nom). En période de reproduction, il fréquente les mares et les fossés en forêt de feuillus. Répartition — Statut : Occupe toute l'Europe Centrale. En France, il est présent au Nord et à l'Est de la Loire.

Commun en Morvan. **Menaces :** Disparition des sites de reproduction dans les régions où l'élevage est remplacé par les cultures céréalières ou les sapins de Noël (comblement des mares et des abreuvoirs).



Triton crêté

Triturus cristatus (Laurenti, 1768)

Description : C'est le grand triton bourguignon. Il a une crête dorso-caudale brune et dentée en période de reproduction, un ventre orangé avec des taches noires. Taille : 13-16 cm.

Biologie-Habitat : Il affectionne les mares bocagères de petite étendue.

Répartition-Statut : Occupe toute l'Europe, excepté l'Espagne. Cette espèce de plaine n'est présente qu'à la périphérie du Morvan (limite avec l'Auxois et le Bazois). Très rare.

Menaces : Disparition des sites de reproduction. Remembrement agricole.



Triton marbré



Triturus marmoratus (Latreille, 1800)

Description : Grand triton avec des marbrures brunes sur fond vert pâle. Taille : 12-15 cm.

Biologie-Habitat : Espèce de plaine qui entre en compétition avec le Triton crêté. Ces deux espèces peuvent s'hybrider et donner le « Triton de Blasius », espèce peut-être à rechercher dans l'Yonne ?

Répartition-Statut : Cette espèce atlantique a été redécouverte récemment en Puisaye par G. Alleaume et D. Girault. Paul Bert, dans son « Catalogue des

Vertébrés de l'Yonne », le notait en 1864 comme assez rare. La Bourgogne est sa limite Est de son aire de répartition. Extrêmement rare en Bourgogne, il est absent du Morvan.

Menaces : Disparition des sites de reproduction. Remembrement agricole.



Triton palmé

Triturus helveticus (Razoumowski, 1789)

Description : Petit triton de 9 cm. Le mâle a une palmure noire aux pattes et un filament à la queue.

Biologie-Habitat : Ubiquiste, il peut se reproduire dans tous les plans d'eau.

Répartition-Statut : Espèce atlantique dont l'aire de répartition s'étend jusqu'en Suisse (d'où son nom latin). Commun.



Triton ponctué ou vulgaire



Triturus vulgaris (Linné, 1758)

Description : En livrée nuptiale, le mâle a de grosses taches sur ses flancs et une crête ondulée.

Biologie-Habitat : Espèce de plaine, il vit dans les forêts de feuillus : mares et flaques d'eau peu profondes, mais aussi les abreuvoirs peu profonds.

Répartition-Statut : Espèce centro-européenne à très vaste aire de répartition d'où son nom de vulgaire, sauf en France! Rare en Bourgogne, il est absent du Morvan. Menaces : Pollution des eaux.

ORDRE/Anoures - FAMILLE/Discoglossidés



Alyte accoucheur ou Crapaud accoucheur

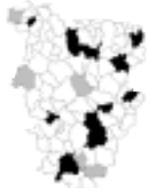
Alytes obstetricans (Laurenti, 1768)

Description : Petit crapaud trapu à iris doré et pupille verticale. Taille : 4-5 cm. Chant flûté : une seule note brève à intervalle régulier.

Biologie-Habitat : Totalelement terrestre, il habite les vieux murs, les amas de pierres, les blocs rocheux, les carrières. C'est le mâle qui porte les œufs jusqu'à l'éclosion des jeunes têtards.

Répartition-Statut : Espèce atlantique, elle semble bien présente en Bourgogne, même dans le Haut-Morvan (Gorges de la Canche par exemple). Non menacé actuellement, ce crapaud est en régression en France.

Menaces : Carrières utilisées comme dépôts d'ordures, assèchement des vieux lavoirs (cas en Auxois), destruction des murs.





Crapaud calamite ou des joncs

Bufo calamita Laurenti, 1768

Description : Oeil or, bande dorsale jaune, marche et ne saute pas. Chant puissant : les cœurs peuvent s'entendre à plus d'un km « lerrrr-lerrrr-lerrrr... ».

Biologie-Habitat : Fréquente les terrains sablonneux des vallées alluviales et de plaines, les friches et les prairies humides (plaine de Saône, vals de Loire et d'Allier, Morvan). Dans les prairies morvandelles, la ponte et le développement des têtards ont lieu dans les petits drains.

Répartition-Statut : Espèce atlantique, il est assez commun en Morvan.

Menaces : Destruction des milieux de reproduction et isolement des populations. Le chant des Anoures est très important pour la rencontre des sexes.



FAMILLE/Hylidés :



Rainette verte

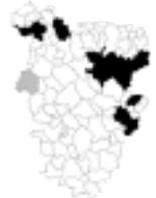


Hyla arborea (Linné, 1758)

Description : Grenouille arboricole, elle a des ventouses au bout des doigts. Dos d'un vert tendre, ventre blanc et granuleux. La bande sombre des flancs peut être absente chez cette rainette, qui ressemble ainsi à la Rainette méridionale. Son chant très sonore « kouec-kouec-kouec... » et très rapide permet de la différencier de la méridionale. Biologie-Habitat : Espèce du bocage, elle vit à proximité des mares et des étangs dans la végétation haute. Elle fréquente également les points d'eau forestiers.

Répartition-Statut : Espèce à large distribution, elle occupe toute l'Europe, sauf la région méditerranéenne. Assez commune en Morvan, elle semble plus abondante dans les bocages de périphérie.

Menaces : Disparition des mares et des abreuvoirs. Destruction des milieux de reproduction et isolement des populations.



FAMILLE/Ranidés



Grenouille agile

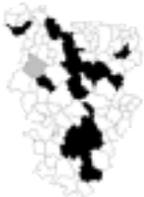
Rana dalmatina Bonaparte, 1840

Description : Peau fine et plus fragile que la Grenouille rousse. Des pattes postérieures longues : l'articulation tibia-tarse dépasse le museau pointu. Iris distinctement bicolore. Chant discret : « kro-kro-kro ».

Biologie-Habitat : On l'appelle « la Grenouille des bois ». Elle fréquente les forêts de feuillus et les prairies humides, ainsi que les petits ruisseaux.

Répartition-Statut : Espèce à tendance méridionale, c'est un bon indicateur de milieu. Cette grenouille est assez commune en Morvan.

Menaces : Drainage des fossés forestiers, curage des cours d'eau. Espèce sensible à la discontinuité de ses peuplements.





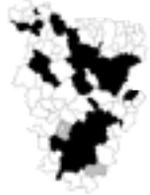
Grenouille rousse

Rana temporaria (Linné, 1758)

Description : Grenouille massive au museau arrondi « camus », une coloration brune et une grosse tache derrière l'œil qui englobe le tympan. Chant discret émis sous l'eau ressemblant à un grognement.

Biologie-Habitat : Terrestre et plutôt forestière. On peut trouver des pontes dans les ornières inondées, les petites mares, les étangs et le bord des cours d'eau encore noyés. La Grenouille rousse est la première à se reproduire et des pontes sous la neige ou dans la glace des prairies humides de février

sont fréquentes. **Répartition-Statut :** Septentrionale, elle a une très vaste répartition en Europe. Présente dans toute la Bourgogne. Très commune en Morvan.



Grenouille rieuse

Rana ridibunda (Pallas, 1771)

Description : Massive, c'est la plus grosse des grenouilles d'Europe. Coloration variable, du gris brun au vert. Le mâle a des sacs vocaux gris foncé. Le chant ressemble à un rire assez lent « kac-kac-kac-kac ».

Biologie-Habitat : Très aquatique, on la rencontre dans de nombreux points d'eau même très sale. L'hivernation a lieu dans la vase.

Répartition-Statut : Est de la France. Sans doute présente en Morvan, l'étude des chants, commencée au Parc en 1999, devrait affiner son statut.



Complexe *Rana esculenta-lessonae*



Grenouille de Lessona, la petite grenouille verte (1)

Rana lessonae Camerano, 1882

Grenouille verte ou comestible, la grande grenouille verte (2)

Rana kl. esculenta Linné, 1758

Description : Coloration variable, mais à dominante verte. Le mâle a des sacs vocaux blancs.

C'est en fait une espèce hybride entre *Rana lessonae* et *Rana ridibunda* dont l'hybridation remonterait au début du quaternaire. L'identification est souvent malaisée et on parle de complexe *esculenta lessonae*. Les chants

permettent de les différencier (kouac-kouac... varié).

Biologie-Habitat : Très aquatiques, elles habitent les plans d'eau stagnante (mares, marécages, bras morts...). L'hivernation a lieu sous l'eau et dès que la température devient clémente, elles réapparaissent.

Répartition-Statut : Ce sont deux batraciens à large répartition. *Rana esculenta* est très commune en Morvan, tandis que les recherches prochaines sur les chants des Grenouilles vertes devraient éclaircir le statut de la Grenouille de Lessona.



(1)



(2)

LES REPTILES

Caractéristiques

Les reptiles (tortues, lézards et serpents) ne sont plus tributaires du milieu aquatique. Ils possèdent une peau écailleuse et sèche qui leur permet une protection efficace contre la dessiccation. Ils ont ainsi pu conquérir les milieux chauds et très secs.



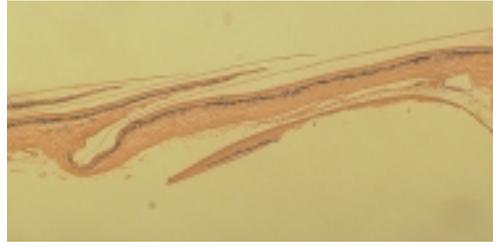
Couleuvre à collier



Écailles de vipère

La peau est constituée comme chez tous les vertébrés de deux couches :

- l'épiderme, couche superficielle, assure l'étanchéité de la peau. Les cellules jointives qui le constituent se multiplient et repoussent vers l'extérieur les plus anciennes. Ces dernières forment la couche cornée de kératine. Les écailles sont des épaisissements de cette couche de cellules mortes ;
- le derme, formé de fibres conjonctives, assure la solidité et l'élasticité de la peau



Coupe transversale de peau de serpent



Couleuvre d'Esculape se préparant à muer, l'oeil est opaque.

Plusieurs fois par an, les reptiles perdent leur peau. C'est la mue qui leur permet de renouveler leurs écailles protectrices.

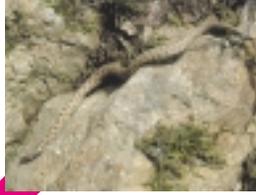


LE CYCLE ANNUEL DE VIE DES REPTILES

Comme les batraciens, les reptiles sont des animaux à « sang froid ». Le cycle de vie des différentes espèces françaises comprend deux grandes périodes :

Une vie ralentie

qui a lieu en hiver. Mal équipés pour lutter contre le froid, les reptiles sont obligés d'hiverner pour survivre. Pour cette latence hivernale, ils regagnent des milieux où il ne gèle pas (arbre creux, terrier, fissure, débris végétaux, habitation...). Ils ne s'alimentent plus.



Une vie active

qui débute dès les premiers soleils du printemps. C'est l'époque de la reproduction et de la croissance.

Parades et accouplement. Le mâle explore tactilement la femelle en la caressant avec son menton. Leurs corps s'enroulent et l'accouplement a lieu. La fécondation est interne. Chez les serpents et les lézards, le mâle possède des hémipénis, mais un seul est utilisé lors des accouplements.



UNE ANNÉE AVEC LA VIPÈRE ASPIC

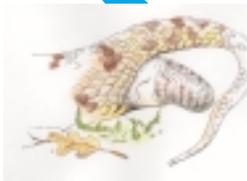
Les vipères mangent beaucoup de rongeurs. Tous les reptiles bourguignons sont des prédateurs carnivores.



Les vipères (mais également la Coronelle lisse et le Lézard vivipare) sont ovovivipares. Les œufs sont incubés à l'intérieur de la femelle. La femelle s'expose plus ou moins au soleil pour chercher la température optimale.



A la fin de l'été, les jeunes sont « pondus » et doivent se libérer de l'enveloppe de l'œuf. Le développement est direct, les jeunes ressemblent aux adultes.



Généralement, les reptiles sont ovipares. Les œufs, riches en vitellus et protégés par une coquille, sont déposés dans le sol, le fumier ou le compost (cas observé régulièrement pour la couleuvre à collier).



LES REPTILES ET L'HOMME

Sur les 7000 espèces estimées dans le Monde, seulement 41 espèces sont présentes en France, 13 en Bourgogne (1 tortue, 4 lézards et 1 orvet, 5 couleuvres et 2 vipères) et 12 en Morvan (absence de la Cistude). La classe des reptiles est représentée par : l'Ordre des Chéloniens (tortues), l'Ordre des Squamates qui comprend 2 sous ordres, les Sauriens (lézards et orvet), les Ophidiens (couleuvres et vipères).

Mal aimés, craints, incapables de grands déplacements, les reptiles subissent les modifications structurelles de notre environnement. La mécanisation des techniques d'exploitation et de gestion de l'espace, l'arrachage des haies par exemple font régresser leur population. Pour les espèces aquatiques comme la Cistude ou la Couleuvre vipérine, la pollution des cours d'eau cause leur raréfaction. Les principales causes de régression des espèces sont dues entre autres : à la destruction des haies, au drainage des tourbières et des prairies humides, au recalibrage des cours d'eau et au comblement des mares, au broyage mécanique, aux pollutions aquatiques, aux destructions volontaires (peur, phobie...) et aux introductions d'espèces étrangères comme la Tortue de Floride.



Tortue de Floride

Quasiment toutes les espèces de reptiles sont vulnérables et méritent une attention particulière. C'est en ce sens qu'ils sont totalement protégés par la loi française (décret du 22 juillet 1993).



Seules les vipères peuvent être détruites quand elles présentent un danger.

Cependant elles ne peuvent pas être transportées sans autorisation ministérielle même mortes. Ainsi, l'alcool de vipère dont la fabrication existe encore en Bourgogne est donc illicite...

CATALOGUE DES REPTILES DU MORVAN

ORDRE/Chéloniens (tortues)

FAMILLE/Emydés

Cistude d'Europe

Emys orbicularis (Linné, 1758)

Description : Carapace aplatie de 20 cm, pattes palmées pourvues de griffes. **Biologie-Habitat** : Cette tortue d'eau douce habite les eaux stagnantes et les cours d'eau lents, riches en végétation aquatique. Elle hiverne dans la vase. **Répartition-Statut** : Méditerranéenne et occidentale, l'espèce est en déclin dans de nombreux pays d'Europe. Disparue d'Allemagne et de Suisse, elle s'éteint des Vosges au VII^e siècle et de l'Est de la France au XIX^e siècle. Son déclin se poursuit actuellement. La Bourgogne est la limite Nord-Est actuelle de son aire de répartition. Extrêmement rare, elle est connue dans

quelques étangs de Saône-et-Loire et sur la Loire et l'Allier. Absente en Morvan.

Menaces : Pollution des eaux, destruction des lieux de pontes (les labours précoces détruisent les pontes tardives), la route, le recalibrage des rivières, l'introduction d'espèces indigènes comme la Tortue de Floride *Trachemys scripta*. Cette dernière a d'ailleurs été trouvée dans le Lac des Settons lors de la dernière vidange.

ORDRE/Squamates

sous-Ordre/Sauriens (orvet et lézards)

FAMILLE/Anguïdés



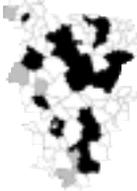
Orvet fragile

Anguis fragilis (Linné, 1758)

Description : Lézard sans patte pouvant atteindre 40 cm. Il est appelé également « serpent de verre ». Les mâles sont beaucoup plus uniformes que les femelles et les jeunes qui ont une ligne vertébrale noire brune.

Biologie-Habitat : Fousseur, on le rencontre un peu partout, des jardins aux friches, des lisières au bocage...

Répartition-Statut : Présent dans toute l'Europe, il semble assez commun en Morvan. **Menaces** : Uniformisation des paysages (remembrement, openfield, enrésinement), pesticides.



FAMILLE/Lacertidés



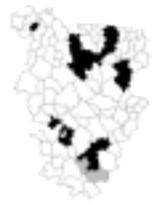
Lézard des souches ou agile

Lacerta agilis Linné, 1758

Description : Très massif, une tête épaisse, dimorphisme sexuel marqué. Le mâle a les flancs verts et taches de noir, la femelle, les flancs gris brun tacheté de noir. Taille : 15 cm.

Biologie-Habitat : Ce lézard lent habite les broussailles, les talus bien ensoleillés, les rocailles, les prairies, les haies et les lisières forestières.

Répartition-Statut : Cette espèce médio-européenne est commune en Morvan. **Menaces** : Destruction de ses habitats, pesticides et enrésinement.





Lézard vert

Lacerta bilineata

(anciennement *L. viridis*) Laurenti, 1768

Description : Lézard de grande taille qui peut atteindre 45 cm de long. Grande queue. Le mâle est vert uni ou pointillé de noir avec une gorge bleue. **Biologie-Habitat :** Thermophile, il habite les lieux broussailleux bien ensoleillés, comme les rochers de Pierre-Perthuis.

Répartition-Statut : L'espèce occupe l'Europe moyenne de l'Atlantique à l'Oural. Rare et très localisé en Morvan. **Menaces :** Destruction de ses habitats.

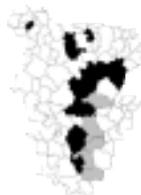


Lézard vivipare

Lacerta vivipara Jacquin, 1787

Description : Un corps allongé, des membres courts, le dos et les flancs brun uniforme. Le mâle a le ventre orange vif. **Biologie-Habitat :** Peu rapide, l'espèce est en fait ovovivipare (les œufs éclosent à peu près au moment de la ponte). Il habite les tourbières et les prairies humides. **Répartition-Statut :** C'est le reptile le plus septentrional. En Bourgogne, l'espèce est très localisée et rare et ses effectifs sont essentiellement connus sur le

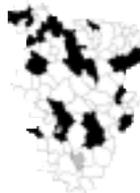
Morvan. Deux arrêtés préfectoraux de biotopes sur des tourbières protègent l'espèce. Des mesures agri-environnementales ont été mises en place sur le Parc pour préserver les prairies humides en l'état. **Menaces :** Drainage et enrésinement de ses habitats.



Lézard des murailles

Podarcis muralis (Laurenti, 1768)

Description : Gris tacheté de brun, de blanc et de noir. Taille : 25 cm. **Biologie-Habitat :** Il habite tous les lieux pierreux, les vieux murs, les ponts, les cimetières, les éboulis rocheux, les falaises... **Répartition-Statut :** Espèce à large répartition, commun en Morvan. **Menaces :** Attention au chat domestique.



Les couleuvres ont un corps allongé et une queue longue, une tête ovale avec de grosses écailles. La pupille est ronde et il y a une seule rangée d'écailles entre l'œil et la bouche. L'écaille précloacale est double. Les couleuvres bourguignonnes sont inoffensives (non venimeuses) et sans danger (aglyphes).



Couleuvre verte et jaune

Columber viridiflavus Lacépède, 1789

Description : Grosse couleuvre. Dos noir parsemé de taches jaunes en damier. Taille : 1,60 m. **Biologie-Habitat** : Agile, elle habite le bocage et les pelouses calcaires. Assez agressive, elle n'hésite pas à tenir tête à l'Homme quand elle se sent menacée. Elle peut capturer des serpents (cas d'une femelle de 620 g. et mesurant 1,57 m capturée par F. Hosdez vers Vézelay, qui a régurgité une vipère femelle de 57 cm et de 82 g. !)

Répartition-Statut : Cette espèce à tendance méridionale a été contactée sur la commune de Gacogne lors de l'inventaire national de 1989. Aucune nouvelle donnée n'a été recueillie sur le Morvan, l'espèce y est très rare. On la rencontre à sa périphérie (Auxois et Vézélien). **Menaces** : Route et destruction de ses lieux de vie.



Coronelle lisse

Coronella austriaca Laurenti, 1768

Description : Petite couleuvre ne dépassant pas 70 cm avec une bande noire qui lui barre l'œil. Totalement inoffensive, elle est souvent confondue à tort avec la vipère. **Biologie-Habitat** : Elle vit dans les endroits chauds, broussailleux, en lisière de forêts et dans les talus, là où il y a des lézards. **Répartition-Statut** : L'espèce occupe l'Eurasie. Discrète, elle semble peu commune en Morvan.



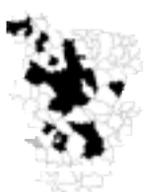
Menaces : Confondue avec la vipère, elle est régulièrement tuée. Destruction de ses habitats, désherbage chimique des bords de routes, pesticides agricoles, disparition de ses proies.



Couleuvre d'Esculape

Elaphe longissima (Laurenti, 1768)

Description : Agile, arboricole et très grande, elle peut atteindre plus de 2 m de long. Dos brun, gris jaunâtre. **Biologie-Habitat** : Elle fréquente le bocage, les lieux secs, le taillis et les lisières. On la rencontre volontiers dans les habitations pour hiverner (mue trouvée dans les greniers, les chaufferies). **Répartition-Statut** : L'espèce occupe la moitié sud de l'Europe. Commune en Morvan.



(remembrement, arrachage des haies). Elle est écrasée volontairement sur les routes lors de ses déplacements saisonniers.

Couleuvre vipérine

Natrix maura (Linné, 1758)

Description : Corps massif gris brun, elle ressemble beaucoup à la vipère (tête triangulaire, corps épais, une queue courte). Taille : 70 cm. **Biologie-Habitat** : Elle ne s'éloigne jamais de l'eau (bords des rivières, mares, étangs).

Répartition-Statut : Cette couleuvre méridionale est rare en Morvan. Elle est présente sur la Cure, en aval de Pierre-Perthuis. **Menaces** : Sensible à la pollution des eaux et à l'empoisonnement de ses proies par les pesticides (piscivores). Sans doute le ser-



pent le plus menacé de Bourgogne où il est en très nette régression.



Couleuvre à collier

Natrix natrix (Linné, 1758)

Description : Gris brun avec des taches et un collier noir et blanc, Taille : 1,20 m. **Biologie**

Habitat : Ubiquiste, on la rencontre dans tous les milieux pourvu qu'il y ait de l'eau. Elle est capable de chasser de nuit dans les mares (observations régulières lors « des nuits de la rainette » chaque printemps).

Répartition-Statut : Vaste répartition géographique en Europe. Commune en Morvan.



FAMILLE/Vipéridés :

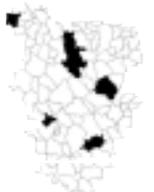
Les vipères présentent un corps trapu et une queue courte, une tête triangulaire et un museau retroussé avec de nombreuses petites écailles. La pupille est verticale et il y a deux ou trois rangées d'écailles entre la bouche et l'œil.

Vipère aspic

Vipera aspis (Linné, 1758)

Description : Tête triangulaire, museau retroussé (différent de la Péliade) et 3 rangées d'écailles entre l'œil et la bouche. Taille : 75 cm. **Biologie-Habitat** : Elle habite la haie, les broussailles, les coteaux pierreux et les terrains ensoleillés riches en végétation buissonnante.

Répartition-Statut : Vipère méridionale dont sa répartition est complémentaire de la Vipère Péliade. Actuellement, elle est rare et localisée en Morvan. On la rencontre le long des haies et surtout dans les milieux rocheux bien ensoleillés.



Vipère Péliade

Vipera berus (Linné, 1758)

Description : Un museau rond et deux rangées d'écaillés entre l'œil et la bouche. **Biologie-Habitat :** L'espèce habite les lieux humides, les étangs et les tourbières. **Répartition-Statut :**

Espèce septentrionale, son statut est à élucider en Bourgogne. En Morvan, cette vipère est exceptionnelle. Un individu a été capturé par Jean-Pierre Dechaume à la Grande Verrière en 1990. Elle n'a pas été recontactée depuis, même lors des dernières prospections des milieux tourbeux.



Bibliographie sommaire

- Arnold E.N. et Burton J.A. (1988). Tous les Reptiles et Amphibiens d'Europe. Bordas.
- CRDP (1986). Le catalogue des vertébrés de l'Yonne de Paul Bert. C.R.D.P. Dijon.
- Collectif (1994). Inventaire de la Faune menacée de France. Museum Nat. Hist. Naturelle, WWF et Nathan.
- Collectif (1996). Inventaire de la Faune de France. Museum Nat. Hist. Naturelle et Nathan.
- Guyetant R. (1997). Les Amphibiens de France. Rev. Franç. Aquariophilie, 1 et 2.
- Le Garff B. (1991). Les Amphibiens et Reptiles dans leur milieu. Ecoguides Bordas.
- Naulleau G (1990). Les Lézards de France. Rev. Franç. Aquariophilie, 3 et 4.
- Naulleau G (1987). Les Serpents de France. Rev. Franç. Aquariophilie, 3 et 4.
- Picard D. (1999). Identification des différentes espèces d'Anoures du Complexe hybridogénétique « Pelophylax ». Rapport P.N.R.M. et S.H.N.A.
- Richard F.-J. (1996). Inventaire préliminaire des Amphibiens et Reptiles des forêts domaniales du Parc naturel régional du Morvan. Rapport P.N.R.M.
- Richard F.-J. (1997). Inventaire préliminaire des Tritons du Parc naturel régional du Morvan. Rapport P.N.R.M.
- S.E.H. et M.N.H.N. (1997). Atlas of amphibians and reptiles in Europe. Societas Europaea Herpetologica Museum Nat. Hist. Naturelle. Paris.
- S.H.F. (1989). Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. Société Herpétologique de France, Paris.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES AMPHIBIENS ET REPTILES

DE BOURGOGNE ET LEUR STATUT EN MORVAN

		EUROPE	FRANCE	Liste rouge	Morvan
		Directive habitat	Protection nationale	MNHN	
Les Amphibiens.					
O/Urodèles					
F/Salamandridés :					
Salamandre tachetée,	<i>Salamandra salamandra</i> (Linné, 1758)		PN	Su	
Triton alpestre,	<i>Triturus alpestris</i> (Laurenti, 1768)		PN	Vu	
Triton crêté,	<i>Triturus cristatus</i> (Laurenti, 1768)	II IV	PN	Vu	L
Triton marmoré,	<i>Triturus marmoratus</i> (Latreille, 1800)	IV	PN	Vu	■
Triton palmé,	<i>Triturus helveticus</i> (Razoumowski, 1789)		PN	Su	
Triton ponctué ou vulgaire,	<i>Triturus vulgaris</i> (Linné, 1758)		PN	Su	■
O/Anoures					
F/Discoglossidés :					
Alyte accoucheur,	<i>Alytes obstetricans</i> (Laurenti, 1768)	IV	PN	Ind	
Crapaud sonneur à ventre jaune,	<i>Bombina variegata</i> (Linné, 1758)		PN	Vu	
F/Pélobatidés :					
Pélobyte ponctué,	<i>Pelodytes punctatus</i> (Daudin, 1803)		PN	Vu	■
F/Bufonidés :					
Crapaud commun,	<i>Bufo bufo</i> (Linné, 1758)		PN	Su	
Crapaud calamite	<i>Bufo calamita</i> Laurenti, 1768	IV	PN	Su	
F/Hylidés :					
Rainette verte,	<i>Hyla arborea</i> (Linné, 1758)	IV	PN	Vu	
F/Ranidés :					
Grenouille agile,	<i>Rana dalmatina</i> Bonaparte, 1840	IV	PN	Su	
Grenouille rousse,	<i>Rana temporaria</i> Linné, 1758		PN*		
Grenouille rieuse,	<i>Rana ridibunda</i> , Pallas, 1771	V	PN	Su	
Grenouille de Lessona	<i>Rana lessonae</i> , Camerano, 1882	IV	PN	Su	
Grenouille verte	<i>Rana kl. esculenta</i> Linné, 1758		PN*	Su	
Les Reptiles					
O/Chéloniens					
F/Emydés					
Cistude d'Europe,	<i>Emys orbicularis</i> (Linné, 1758)	II IV	PN	Vu	■
O/Squamates					
sO/Sauriens					
F/Anguidés					
Orvet fragile,	<i>Anguis fragilis</i> (Linné, 1758)		PN	Su	
F/Lacertidés					
Lézard des souches ou agile,	<i>Lacerta agilis</i> , Linné, 1758	IV	PN	Ind	
Lézard vert,	<i>Lacerta bilineata</i> Laurenti, 1768	IV	PN	Su	L
Lézard vivipare,	<i>Lacerta vivipara</i> Jacquin, 1787		PN	Su	L
Lézard des murailles,	<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	IV	PN	Su	
sO/Ophidiens (couleuvres et vipères)					
F/Colubridés :					
Couleuvre verte et jaune,	<i>Columber viridiflavus</i> Lacépède, 1789	IV	PN	Su	
Coronelle lisse,	<i>Coronella austriaca</i> , Laurenti, 1768	IV	PN	Su	
Couleuvre d'Esculape,	<i>Elaphe longissima</i> (Laurenti, 1768)	IV	PN	Su	
Couleuvre vipérine,	<i>Natrix maura</i> (Linné, 1758)		PN	Su	L
Couleuvre à collier,	<i>Natrix natrix</i> (Linné, 1758)		PN	Su	
F/Vipéridés :					
Vipère aspic,	<i>Vipera aspis</i> (Linné, 1758)		PN*		L
Vipère Pélidae,	<i>Vipera berus</i> (Linné, 1758)		PN*	Ind	

Nota bene : les espèces introduites n'ont pas été prises en compte.

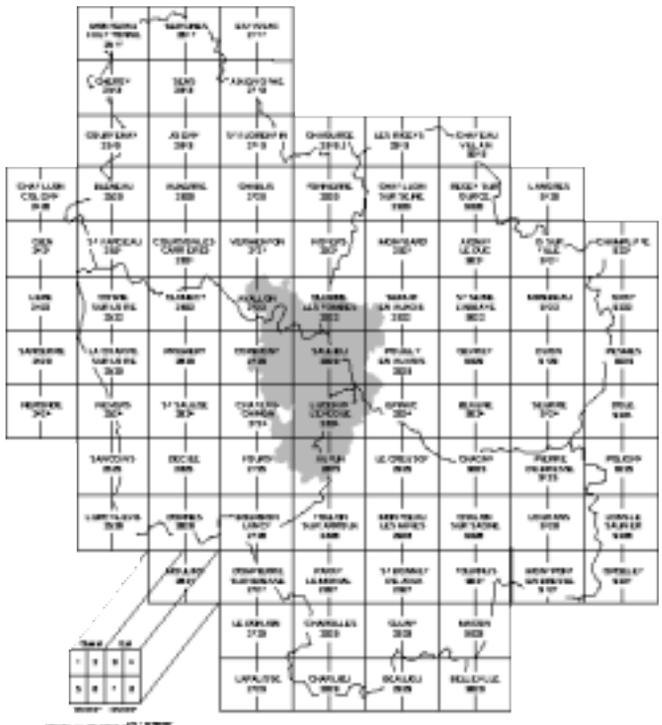
UN INVENTAIRE NATIONAL ET REGIONAL

DES AMPHIBIENS ET REPTILES

En 1989, la Société Herpétologique de France publiait « l'Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France » qui établissait un premier bilan. Ce véritable instantané des connaissances sur la distribution des peuplements herpétologiques bouge. Ainsi, pour réactualiser ces données, combler les trous et définir les zones prioritaires, la S.H.F. relance et coordonne un nouvel état des lieux. Un inventaire ne se réalise pas sans observateur et sans naturaliste ! Il est donc indispensable que vous y participiez.

Replongez-vous dans vos carnets de terrain, communiquez-nous vos observations. A cette occasion, un groupe de naturalistes bourguignons s'est constitué et a démarré l'inventaire régional avec un maillage cartographique plus fin des espèces. Pour mieux connaître la Bourgogne, rejoignez ce groupe, Nous recherchons des personnes ressources pour couvrir au mieux toutes les petites régions bourguignonnes, alors n'hésitez pas à nous contacter.

Coordinateur régional pour la S.H.F. :
D. Sirugue. PNRM. 58230 Saint-Brisson.
Coordinateurs départementaux du réseau :
J.-L. De Rycke (LPO Yonne), G. Alleaume (SOBA Nature Nièvre), J.-L. Duret (Conservatoire des Sites Bourguignons),
L. Gasser (AOMSL).



Directive Habitat	Protection nationale Arrêté du 22 juillet 93	Liste Rouge MNHN	Statut Morvan
<p>An. II : espèces animales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite des Zones Spéciales de Conservation.</p>	<p>PN : Protection totale Sont interdits en tout temps et sur l'ensemble du territoire pour les spécimens vivants la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation ; pour les spécimens vivants ou morts, le transport, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat.</p>	<p>Vu : vulnérable Espèces dont les effectifs sont en forte régression du fait de facteurs extérieurs défavorables. Ces espèces sont susceptibles de devenir en danger.</p>	commun, assez commun,
<p>An. IV : espèces animales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte.</p>	<p>PN* : Protection partielle La Grenouille rousse et la Grenouille verte ; la pêche familiale est autorisée à des fins alimentaires, les dates sont fixées par arrêté préfectoral. Les vipères peuvent être détruites quand elles présentent un danger.</p>	<p>Su : A surveiller Espèces protégées donc sensibles et méritant une attention particulière.</p>	rare
<p>An. V : espèces animales d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.</p>		<p>Ind : Indéterminé Espèces pouvant être considérées comme en danger, rares ou vulnérables, mais manque d'informations.</p>	inconnu, malconnu L : localisé — absent



EXPOSITION

L'exposition « Les Reptiles et Amphibiens en Bourgogne-Morvan » est composée d'une trentaine de panneaux illustrés par de nombreuses photographies et dessins entrant dans l'in-

timidité de ces animaux à « sang froid », méconnus, craints et encore détruits par l'homme.

Visible en 2000 au Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun (71) puis à la maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brissson (58), elle sera mise à disposition des écoles pour faire connaître des animaux à protéger.

Le Groupe mammalogique et herpétologique de Bourgogne de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun.

Afin de coordonner les inventaires, de connaître, faire connaître, sensibiliser et protéger les Mammifères et les Reptiles et Amphibiens de Bourgogne, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan et des naturalistes se sont associés pour créer une section à la SHNA.

La SHNA existe depuis 1886 et est reconnue d'utilité publique ; elle publie un bulletin trimestriel, bulletin qui reprendra plus en détail la vie du groupe, les nouvelles données, les bilans d'études et de prospections (en complément avec la *Feuille de Neomys* éditée par le Parc).

Pour en savoir plus :

GmbH Maison du Parc 58230 Saint-Brissson.

Tél. : 03 86 78 79 38

Fax : 03 86 78 74 22

e-mail : shna.gmh@wanadoo.fr

Maison du Parc

58230 SAINT-BRISSON

Tél. : 03 86 78 79 00

Fax: 03 86 78 74 22

36 15 ParcMorvan

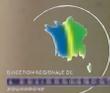
www.parcumorvan.org

Muséum d'Histoire Naturelle

71400 AUTUN

Tél.: 03 85 52 09 15

Fax: 03 85 86 38 78



Ministère
de l'Éducation
Nationale



Directeurs de la publication :

Marcel Vigreux

Dominique Chabard

Coordination :

Daniel Sirugue

Dominique Chabard

Rédaction :

Daniel Sirugue

Moyens logistiques et cartographiques :

Sylvain Willig

Nicolas Varanguin/PNRM

Crédits photographiques :

Daniel Sirugue

François Schwaab

Stéphane Roue

Alain Millot

Hervé Michel

Illustrations :

Nicolas Varanguin

Mise en page et impression :

Imprimerie Pelux - AUTUN